

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

UNE HISTOIRE  
D'ALLAITEMENT  
ADULTE



# LA CLINIQUE NURTURE

COLIN MILTON

# La clinique Nurture

par  
Colin Milton

Première publication : 2025

Copyright © AB Discovery

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : La clinique de l'éducation

Auteur : Colin Milton

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

Ce livre et tous les titres d'AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

Lara Meadows, la PDG de quarante-cinq ans de The Nurture Clinic, se laissa retomber dans le fauteuil pivotant en cuir crème moelleux et s'autorisa un profond soupir de contentement.

Étalés sur le vaste bureau en verre devant elle, l'agenda complet des rendez-vous et le tableau des comptes annuels confirmaient que non seulement l'entreprise était parfaitement en ordre, mais qu'elle était en pleine expansion.

Ses lèvres rouge bordeaux s'étirèrent en un large sourire de satisfaction tandis qu'elle songeait au fait que c'était le dixième anniversaire de la clinique Nurture, et que son succès avait dépassé ses rêves les plus fous.

L'adresse sur Harley Street, le personnel dévoué, la clientèle internationale, le prix d'excellence du secteur – c'était un monde à part de ses humbles débuts dans le nord...

À l'époque, c'était un bureau miteux dans un immeuble en béton sans âme, à la périphérie du centre-ville de Leeds.

Lara avait déniché le local à un prix dérisoire, en le louant au noir à la semaine sans aucune condition, car le bâtiment était voué à la démolition pour laisser place à une nouvelle autoroute. L'argument décisif pour Lara avait été que l'ancien locataire était un chiropracteur ; le cabinet était donc parfaitement agencé : une réception, une salle de soins et des toilettes avec cabine de douche, exactement ce qu'elle avait prévu pour sa clinique. Elle avait également récupéré tout le mobilier destiné à la benne : une table de massage, un classeur, un bureau et une chaise, deux fauteuils, un téléphone et une bouilloire électrique. Après deux jours de dur labeur et un bidon de javel, sa clinique était enfin prête à accueillir son premier client.

Lara avait vidé son compte bancaire pour réunir l'argent nécessaire au paiement du premier mois de loyer, ainsi qu'à la création d'un site web pour promouvoir ses services spéciaux et à la publication de quelques annonces dans les petites annonces de publications alternatives.

## *La clinique Nurture*

Une méridienne en cuir crème, confectionnée sur mesure, fut achetée avec la carte de crédit. Une tirelire remplie de monnaie permit d'offrir un paquet de thé, un pot de café, un sachet de sucre et un paquet de biscuits digestifs pour l'accueil ; inutile d'acheter une brique de lait, car elle en avait un approvisionnement quotidien, à disposition gratuitement, directement du producteur. Enfin, l'achat d'un paquet de papier toilette en grande quantité pour les toilettes réduisit le contenu de la caisse à la somme dérisoire de treize pence.

Le seul véritable atout de Lara à cette époque, professionnel ou autre, était sa poitrine généreuse, un 36J, qui lui procurait du lait. Oui, en effet, ce que Lara avait considéré à la puberté comme une malédiction gênante et embarrassante s'était en réalité développé au fil des ans pour atteindre des proportions impressionnantes et très désirables, et s'était révélé être son plus grand atout. Lara avait peu à peu compris que sa poitrine était sa fortune à plus d'un titre. Du haut de son mètre soixante-quinze et avec sa taille 44, Lara se tenait droite et voluptueuse, arborant fièrement ce don précieux de la nature, avec le soutien d'un soutien-gorge adapté, bien sûr.

Ces merveilles de la nature étaient tout simplement incroyables : une paire de seins parfaitement formés, généreux, aux aréoles splendides et aux tétons dressés, qui attiraient tous les regards, quelle que soit sa tenue. Non seulement leur forme était opulente, mais ils étaient aussi sensibles au moindre contact. Elle les avait surnommés affectueusement ses « orgasmatrons ».

« La matière dont sont faits les rêves... », avait murmuré son premier amour, la tête secouée d'admiration, lorsqu'elle avait offert sa poitrine à son regard.

Il avait développé une obsession pour ses seins, et il les vénérât littéralement à la moindre occasion, jour et nuit. Lara appréciait qu'on lui caresse, embrasse et lèche les seins, mais ce qu'elle aimait par-dessus tout, c'était qu'on lui suce les tétons pendant des heures, jusqu'à ce qu'ils soient délicieusement douloureux. Une bonne et longue succion lui garantissait un orgasme intense, et au fil des ans, elle avait rencontré de nombreux amateurs de seins comme lui – ou des « succionnes », comme elle aimait les

appeler – qu'elle avait tous formés pour satisfaire ses besoins d'allaitement.

L'acte d'allaiter, ou plutôt le rapport sexuel qu'il impliquait, était comme une drogue pour Lara. Elle en était accro. En fait, ses études lui avaient appris que l'allaitement était bel et bien une drogue : l'ocytocine. Cette hormone de l'amour se trouvait dans le cerveau, les ovaires chez la femme et les testicules chez l'homme, et était libérée lors des rapports sexuels, de l'accouchement et de l'allaitement.

Lara savourait et exerçait avec aisance le pouvoir que sa généreuse poitrine lui avait conféré. Les hommes étaient instinctivement attirés par elle. En sa présence, ils devenaient dociles et soumis. Ils la suppliaient de voir ses seins. Ils rêvaient de goûter à ses tétons chauds. Elle en était venue à la conclusion que le désir du sein était un besoin inné, du berceau à la tombe – le sein était une source de plaisir universel et intemporel, à la fois maternel et sexuel. Son expérience personnelle était confortée par son expérience professionnelle ; infirmière puéricultrice diplômée d'État et consultante en lactation certifiée, elle était considérée comme une experte en matière d'allaitement.

Dotée d'un don naturel et de connaissances médicales, Lara possédait un talent particulier : elle pouvait induire la lactation.

À la maternité, elle avait aidé à stimuler la lactation chez les mères qui avaient du mal à produire du lait maternel pour leurs nouveau-nés, ainsi que chez les mères adoptives de nouveau-nés.

Contrairement à une idée répandue, il n'était pas nécessaire d'être enceinte ou d'avoir un bébé pour qu'une femme puisse allaiter. Il suffisait d'en avoir envie, de s'y engager et d'y trouver une stimulation.

La méthode de Lara était multidisciplinaire : elle combinait des approches psychologiques, physiologiques et pharmaceutiques. Dans le programme d'induction de la lactation qu'elle avait mis au point, elle utilisait l'hypnose, la stimulation manuelle, une pompe mécanique, des médicaments prescrits et des compléments à base de plantes.

## *La clinique Nurture*

La clé du succès de la lactation induite résidait dans une stimulation régulière et prolongée, tant manuelle que mécanique. C'est grâce à cette détermination sans faille, à une routine immuable et à un tire-lait de qualité hospitalière que Lara a réussi à allaiter dès sa première tentative, six semaines après l'obtention de son lait, à l'âge de vingt-six ans. Un mois plus tard, elle produisait suffisamment de lait pour satisfaire les besoins quotidiens d'un nourrisson, ou, selon ses préférences bien particulières, suffisamment de lait pour rassasier un homme adulte en une seule tétée.

Lara avait toujours été une femme sûre d'elle et indépendante, tant mentalement que physiquement et spirituellement. Elle se souciait des nombreuses personnes de son entourage qui appréciaient l'allaitement maternel, mais elle n'avait aucune envie de se caser, de se marier et d'avoir des enfants, comme tant d'autres de son âge. Non, Lara avait un projet d'avenir radicalement différent : elle se voyait comme une pionnière. Elle était profondément convaincue que sa vocation était de promouvoir et de pratiquer l'allaitement maternel à vie – l'allaitement des adultes pour la santé mentale, physique et sexuelle de la mère et de l'enfant.

Pour Lara, il était évident que l'allaitement maternel était une expérience de lien physique et psychologique unique, aux multiples bienfaits pour la santé. Le lait maternel contenant des matières grasses, des protéines, des glucides, des vitamines, des minéraux et des oligo-éléments, ainsi que des anticorps et des antitoxines, Lara le considérait comme l'aliment le plus nutritif qui soit. Convaincue de ses vertus, elle consommait régulièrement son propre lait, généralement tiré, et tétait aussi fréquemment ; elle aimait son goût et la sensation était agréable. De plus, elle l'utilisait comme nettoyant, hydratant et baume pour la peau. Pour Lara, le lait maternel était un don divin de la nature. Selon sa philosophie, c'était un élixir de vie.

À trente-cinq ans, en pleine force de l'âge, Lara sentait que le moment était venu d'unir son expérience personnelle et professionnelle pour fonder la clinique Nurture. Elle choisit ce nom

## *La clinique Nurture*

en référence discrète à l'allaitement maternel : le mot « nurture » vient du latin « nutritura », qui signifie l'action d'allaiter ou de nourrir.

Lara avait pris un congé sans solde de trois mois de son poste à la maternité de l'hôpital général de Leeds afin de créer la clinique, ce qu'elle considérait comme un délai approprié pour évaluer si son projet pouvait constituer une entreprise viable.

Son objectif était d'offrir un service d'allaitement professionnel pour nourrir, réconforter et procurer du plaisir aux femmes adultes. Elle prévoyait de commencer seule, mais son but à long terme était de constituer une équipe de conseillères en allaitement et de mettre en place des formations pour promouvoir l'allaitement maternel tout au long de la vie.

Quelques mois seulement après l'ouverture de la clinique Nurture, Lara était submergée de demandes par courrier, courriel et téléphone. Elle a dû embaucher une réceptionniste, puis une amie allaitante, puis une autre, et encore une autre, pour répondre à la demande croissante de services de soutien à l'allaitement pour adultes. Grâce à cette rotation de quatre personnes, la clinique proposait des consultations par créneaux horaires alternés d'une heure, de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi, mais la liste d'attente s'allongeait de jour en jour.

Lorsque le bulldozer est finalement arrivé au pied de cette verrue de béton, la clinique Nurture avait déjà fêté son premier anniversaire et avait déménagé dans des locaux plus grands et plus adaptés.

En moins d'un an, les horaires de la clinique furent étendus, passant de 9 h à 20 h, du lundi au samedi, avec des visites à domicile ou à l'hôtel pour les clientes de confiance. Lara, de plus en plus impliquée dans la gestion de la clinique, avait pris l'habitude de tirer son lait à l'aide d'un tire-lait sur mesure qu'elle portait en permanence à son bureau, afin de maintenir une production optimale.

Son lait maternel exprimé était ensuite mis en bouteille et proposé à la vente à la réception ou par livraison à domicile, tout



## *La clinique Nurture*

comme celui des autres mamans allaitantes de l'établissement . La troisième année, elle avait ajouté à la gamme des produits proposés des milkshakes et des glaces au lait maternel.

Assise dans son bureau de Harley Street, à l'occasion du dixième anniversaire de The Nurture Clinic, Lara se remémorait l'arrivée de sa première cliente comme si c'était hier...

Bien sûr, elle avait été anxieuse ce jour-là, comme c'est normal pour toute nouvelle expérience, surtout une expérience aussi intime que l'allaitement. Mais Lara était sûre d'elle et, au contraire, elle sentait ses seins plus lourds et ses mamelons plus sensibles que d'habitude ce matin-là, comme en prévision de la tâche qui l'attendait. Et dès que l'interphone a sonné, ses mamelons ont commencé à couler. Lara n'avait jamais été aussi prête à allaiter.

Monsieur Smith était arrivé à l'heure précise pour son rendez-vous du lundi midi ; élégamment vêtu d'un costume et d'une cravate, d'une politesse discrète, rougissant et s'agitant d'une excitation nerveuse.

Assis dans la salle d'attente, pendant tout le temps des préliminaires, Lara avait remarqué que ses yeux restaient constamment baissés, comme s'il vénérât sa poitrine. D'une tape sur les fesses, elle l'avait conduit aux toilettes en lui ordonnant formellement de se déshabiller, de prendre une douche, de se brosser les dents, puis de se gargariser avec le bain de bouche antiseptique. Dix minutes plus tard, elle l'avait pris par la main et l'avait emmené dans la salle de soins. Il était nu, à l'exception du grand pantalon en plastique transparent qui l'attendait à sa sortie de la douche.

Lara lui avait demandé de monter sur la table d'examen et de s'allonger sur le dos. Puis, debout à sa tête, elle le regarda de haut et, sans un bruit, ouvrit le chemisier de sa tunique d'allaitement bleu marine, dévoilant un soutien-gorge d'allaitement en dentelle blanche à bonnets agrafés. Lara détacha chaque bonnet l'un après l'autre, libérant ainsi sa magnifique poitrine .

La matière dont sont faits les rêves...

Monsieur Smith avait poussé un cri d'admiration devant la vision magnifique des seins de Lara suspendus juste au-dessus de son visage.

« Je veux que tu me regardes et que tu m'écoutes très attentivement », lui dit-elle. « Tu peux regarder, mais tu ne peux pas me toucher sans ma permission. Tu comprends ? »

« Oui, mademoiselle Meadows », répondit-il, essoufflé. « Regardez, mais ne touchez pas. »

« C'est exact. C'est moi qui commande, et tu fais ce que je dis. » Les tétons de Lara s'étaient durcis tandis qu'elle exerçait son pouvoir mammaire sur lui.

« Oui, Mademoiselle. »

Elle a remarqué qu'en le rabaissant, son petit pénis s'était raidi lui aussi.

Elle lui sourit, puis balança doucement sa poitrine généreuse au-dessus de son visage. Ses yeux suivaient le mouvement de ses tétons, d'avant en arrière. Il ne pouvait littéralement pas les quitter des yeux.

« Les seins vous hypnotisent, n'est-ce pas ? » « Oui, Mademoiselle. »

« Ce sont les seins qui vous contrôlent, n'est-ce pas ? » « Oui, Mademoiselle. »

« Tu meurs d'envie de toucher le sein, n'est-ce pas ? »

« Oui, Mademoiselle. »

« Mais vous n'avez pas encore le droit de toucher, n'est-ce pas ? »

« Non, mademoiselle. »

« C'est un bon garçon. »

Elle avait alors abaissé sa poitrine de sorte que ses tétons frôlaient son visage. Une goutte de lait tomba sur sa joue. Son pénis frémit d'excitation. Lara se pencha et tapota son érection encore emballée dans du plastique. Il haletait comme un chiot.

« Tu ne peux rien cacher dans ce pantalon transparent », le taquina-t-elle.

« Oui, Mademoiselle. »

« Maintenant, je vais vous expliquer comment prendre le sein.

»

Il déglutit. « Pour bien prendre le sein, il faut incliner légèrement la tête en arrière et ouvrir grand la bouche, comme ceci.

»

Elle pencha la tête en arrière, ouvrit grand la bouche et positionna sa langue pour faire la démonstration.

Puis, en plaçant votre langue sous le mamelon, vous prenez une grande bouchée de sein. Le mamelon se retrouve tout au fond de votre bouche.

« Oui, Mademoiselle. »

« Montre-moi comment tu t'accroches. »

Il a copié ce qu'elle avait décrit.

« C'est bien, mon garçon », le félicita-t-elle. « Maintenant, garde la bouche comme ça. Et respire par le nez. »

Elle s'était déplacée sur le côté de la table. Et, la main enserrant son sein droit, elle abaissa le mamelon charnu vers sa bouche avide et ouverte.

« Maintenant, imprégnez-vous-en, aussi profondément que possible », leur a-t-elle conseillé.

Le mamelon pénétra dans sa bouche, et il le prit dans sa bouche avec sa langue, comme elle le lui avait demandé. Son visage avait disparu sous le monticule de son sein, mais elle sentait sa respiration rapide sur sa peau.

« Maintenant, c'est le mouvement de léchage de la langue sous le mamelon qui stimule la montée de lait, alors léchez comme un chaton pour obtenir le lait. »

Il avait léché la base du mamelon par de longs mouvements humides.

Dès qu'il eut pris le sein, elle sentit le picotement de son lait chaud qui coulait dans son mamelon. En moins d'une minute, il tétait en gémissant de plaisir.

« Oh ! C'est gentil ? » Elle sourit, amusée.

Il marmonna en guise d'acquiescement. « Maintenant, arrête », ordonna-t-elle. « Et ouvre la bouche. »

Il parvint à téter une dernière goutte de lait sucré avant d'obéir à contrecœur. Elle lui retira le mamelon de la bouche et lui prit le sein. Il était abattu.

« Ne t'inquiète pas, mon petit. Il y en aura d'autres. On va s'installer sur le canapé d'allaitement. On sera plus à l'aise là-bas. »

Le prenant par la main, elle l'avait conduit jusqu'à la méridienne en cuir crème moelleux. Elle s'y installa puis lui fit signe de la rejoindre.

« Je veux que tu t'allonges ici, la tête sur mes genoux. »

Il s'était soigneusement installé sur le canapé, le visage contre sa poitrine, et elle lui caressait la tête de son bras. « C'est le moment de se toucher », dit-elle. « Donne-moi tes mains. »

Elle avait pris ses mains et en avait posé une sur chaque sein. « Touche mes seins », lui dit-elle. « Joue avec. »

Les mains tremblantes, il avait timidement exploré la magnifique poitrine de Lara, un 90J. Il caressa d'abord la peau d'un blanc laiteux. Puis, il empoigna le poids généreux des seins dans ses mains. Du bout des doigts, il traça le contour de l'aréole sombre. Finalement, il trouva le courage de pincer les tétons dressés, d'où jaillirent quelques gouttes de lait dans sa main. Et pendant tout ce temps où il touchait les seins, son pénis en érection se contractait sous le poids du pantalon en plastique.

Lara avait toléré ses caresses maladroitement, mais ses seins étaient gorgés de lait et brûlaient d'envie de le libérer. « Tête », ordonna-t-elle. Il s'empara aussitôt du sein droit. « Pétris le sein comme ceci », dit-elle en lui montrant du doigt son sein gauche. « Implore le sein de te donner le lait, avec ta main. »

Il avait malaxé avec avidité le sein doux et tété goulûment le mamelon charnu. Et, comme un robinet qui s'ouvre, le sein avait libéré son lait. Il avait coulé, puis jailli dans sa bouche. Il avait dégouliné de ses lèvres et s'était répandu sur son menton. « C'est bien, mon garçon », le félicita-t-elle. « Tête comme un bébé. »

Et comme le lait maternel avait coulé du mamelon de Lara, le sperme jaillit du pénis de Smith, certes agrandi, mais toujours peu impressionnant. « Chut, chut », murmura-t-elle en souriant.

## *La clinique Nurture*

C'était bien trop prématuré au goût de Lara, mais typique d'une jeune fille adulte qui allaite encore pour la première fois. Il tétait bien, mais manquait d'endurance. Elle lui apprendrait à se ménager, comme elle l'avait fait pour tous ses amants.

Après cela, dans son pantalon en plastique collant, il s'était allongé, somnolent, dans ses bras, le visage rouge enfoui contre sa poitrine chaude. Ce jour-là, Smith avait quitté la Clinique Nurture avec le doux goût du lait maternel dans la bouche et l'estomac vidé. Il ressentait un calme et un contentement nouveaux. Il avait déjà pris son prochain rendez-vous à la Clinique Nurture pour la semaine suivante.

Lorsque Lara Meadows cessa enfin de se remémorer le passé et reporta son attention à ses papiers, elle remarqua que ses mamelons laissaient à nouveau couler du lait, qui avait imbibé son soutien-gorge et taché son chemisier.

Elle était tellement absorbée par le travail administratif qu'elle n'avait pas pris le temps cet après-midi-là de tirer son lait maternel avec le tire-lait de marque The Nurture Clinic, d'où le lait renversé.

Elle secoua la tête, légèrement agacée, en tamponnant avec un mouchoir les auréoles humides sur son chemisier. Elle décida sur-le-champ qu'elle s'offrirait un petit plaisir avec deux de ses tétons préférés ce soir-là. Elle les appellerait pour la rejoindre à la maison, dans le jacuzzi, pour une longue et douce séance d'allaitement. Un seul téton à la fois ne suffisait plus à satisfaire son appétit vorace.

**Si vous avez apprécié cette nouvelle, rendez-vous sur [www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au) pour découvrir des centaines d'autres histoires courtes, moyennes et longues.**